

Penser la science :

Les scientifiques le font de plus en plus. En août ce sont Claude Allègre avec *Dieu face à la science* (Fayard), Jacques Testart (le biologiste) et Jens Reich (le biophysicien) avec *Pour une éthique planétaire* (Mille et une nuits : Arte) ; en septembre, Stephen Jay Gould et *L'éventail du vivant, Le mythe du progrès* (traduction de Christian Jeanmougin, au Seuil) ; en octobre leur succèdent Robert Pollack, auteur de *La signature du vivant* (P. Lebaud), et Albert Jacquard avec *La légende de demain* (Flammarion).



Hires / Gamma

Vaclav Havel

De l'ex-Europe de l'Est :

Ismail Kadaré, dans *De totalitarisme, Entretiens avec Denis Fernandez-Reccatala, récapitule la vie politique en Albanie à l'ère communiste et sa vie dans ce contexte* (Archipel, en octobre).

Quant à Vaclav Havel, le titre de son essai définit son propos : Il est permis d'espérer (Calmann-Lévy, en octobre).

Sur le travail :

Dans *L'homme bon marché*, Philippe Arondel s'inquiète des changements qui affectent le travail au point d'en faire un instrument précaire de survie (Desclée de Brouwer, septembre). Gilles de Robien s'attaque quant à lui à l'aménagement du temps de travail : *Du travail en général et du chômage en particulier* paraît chez Plon en octobre.

Au mitan de la vie :

Bernard-Henri Lévy, dans *Une saison à Tanger* (Grasset), s'arrête pour s'interroger sur ce qu'il est. Un peu dans la même veine, Guy Debord, disparu en 1994, parlait de lui-même dans *Panegyrique dont la deuxième partie paraîtra chez Fayard en septembre.* La suite, demeurée à l'état de manuscrit, a été détruite à la demande de l'auteur.

L'histoire le dira :

L'islam, avenir du monde, Entretiens avec Alain Chevalérias de Hassan Al Tourabi, livre dont le titre est tout un pari, permet sans doute de voir l'autre versant d'une culture dont ressortent plutôt présentement les excès. En septembre chez Lattès.

Connaître l'Afrique :

S'y reconnaître sans aide dans cet immense continent est un pari intenable. Voici *Les Africains, Histoire d'un continent de John Iliffe, traduit par Jean-Paul Mourlon. En septembre chez Aubier.*

En héritage :

Chez Calmann-Lévy paraissait en août, dans la traduction de François Rosso, *Le château de papier, Lettre à mon fils sur l'amour des livres*, de Roberto Cotroneo. Quoi léguer de plus durable, de plus merveilleux ?

Succès maintenu :

Sheri Holman a conquis le public et les critiques avec son premier roman. Les naufragés de la Terre sainte, traduit par Claude Seban, paraît maintenant chez Ramsay. Le récit situe l'histoire au XV^e siècle, il met en scène le dominicain Félix Fabri parti à la recherche du tombeau de Catherine d'Alexandrie au mont Sinaï. Le verdict de la critique demeure très favorable.

Être albanais :

Vient d'être traduit, par Christiane Montécot et Edmond Tupja, *Le paumé* de Fatos Kongoli aux éditions Rivages. Le drame qu'ont vécu les Albanais sous le communisme maoïste, suivi d'un espoir qui s'est transformé en cauchemar, peut maintenant se dire, les années de terreur, de sujétion, de colère rentrée, se décrire. Avant de retrouver une réalité vivable, il faudra évacuer l'horreur, et les écrivains peuvent contribuer à purger leur société, à la faire renaitre à la normalité. Fatos Kongoli est de ceux qui ne se voilent pas la face.

À décoder :

Derrière la banalité du quotidien de personnages-comme-tout-le-monde, ceux que Marek Bińczyk met en scène dans *Terminal, traduit par Jean-Yves Erhel* (Gallimard), il y aurait la finesse d'un grand théoricien du roman. Il faut donc traquer l'essentiel en évitant une lecture de premier niveau, mais le jeu en vaut la chandelle.



Roger-Vollet

Albert Einstein

Einstein revisité :

La dernière biographie du savant, celle que lui consacre Denis Brian, apporterait des témoignages inédits, compléterait ce qu'on connaît du grand homme. *Einstein, le génie, l'homme* est publié chez Robert Laffont dans la traduction de Bernard Seytre.



Ohlbaum

Botho Strauss

À l'écart de l'idéologie : On lui a reproché ses opinions sur le nationalisme allemand, mais ici, dans ce *Demeure, pénombre, mensonge* (traduit par Colette Kowalski, Gallimard), c'est l'écrivain Botho Strauss qui seul existe, c'est l'œuvre qui parle.

Retrouver l'émotion :

L'hypothèse du désert, le premier roman de la journaliste Dominique Sigaud, était porteur d'émotions. *La vie, là-bas, comme le cours de l'Oued* (Gallimard) n'est pas une fiction, il n'entraînera pas le lecteur aussi complètement, mais il serait étonnant que la journaliste n'exprime pas son expérience en Algérie, l'évocation de la peur inévitable, avec la justesse et la sobriété, par moments bouleversantes, de la romancière.

C'était en 1937 :

Paraissent autour de la résistance espagnole au fascisme *Carnets de la guerre d'Espagne (Verticales)* de Mary Low et Juan Brea, deux communistes de la première heure qui connurent la répression stalinienne, et, dans la nouvelle collection « Lumières » chez Hazan, l'album *Guerre d'Espagne, des photos inédites rassemblées par Abel Paz.*